

Programmes du service de police communautaire

La SQ sensibilise les organismes

par Fay POIRIER

La Sûreté du Québec de l'Estrie (SQ) a récemment organisé une rencontre en vidéoconférence avec les différents organismes communautaires de la région. Ceux-ci se situaient dans les MRC du Haut-Saint-François, des Sources, du Granit, du Val-Saint-François et de Coaticook. L'objectif était de mieux faire connaître les différents programmes du service de police communautaire.

Les agents de la SQ voulaient faire connaître le service et enlever les murs

qui peuvent empêcher une victime d'avoir un service à 100 % par manque de confiance. « Pour nous, c'est important que les gens aient un visage d'un policier avec qui, si un jour ils décident de dénoncer quelque chose, qu'ils ont des questionnements ou qu'ils s'alignent vers le mauvais chemin, bien, qu'ils aient une porte de sortie avec quelqu'un avec qui ils ont eu une rencontre », explique le lieutenant Pascal Courtemanche, officier d'opération à la SQ. Ce dernier rappelle aux organismes qu'ensemble ils ont

tous le même objectif, celui de faire diminuer le taux de criminalité et la demande d'aide de services sociaux, mais pas le même rôle à y jouer. Le fait de travailler ensemble va permettre de mieux atteindre ce but, exprime-t-il.

Le service de police communautaire comprend différents programmes. Il y a d'abord le projet cadet. « C'est dix semaines où deux cadets policiers, des étudiants en techniques policières, qui sont engagés suite à un processus d'entrevue pour venir faire de la visibilité sur le terrain avec les organismes »,

explique M. Courtemanche. Ces cadets se trouvent à être la voix et les oreilles des agents puisqu'étant sur le terrain, ils sont plus en mesure de noter des problématiques. Un service de parrainage est mis sur pied, c'est-à-dire que chaque municipalité a un policier qui lui est attribué. « Les parrains et marraines vont avoir un lien mensuel avec les élus et le DG de la municipalité », explique le lieutenant, ajoutant qu'ils ont également un contact avec les différents organismes. Cette façon de faire permet aux policiers de mieux connaître

le milieu, les besoins et ainsi créer un lien de confiance et un meilleur échange. Avec le programme de policier intervenant en milieu scolaire (PIMS), chaque MRC se voit attribuer un policier à temps plein pour travailler dans les écoles primaires et secondaires. « Ces policiers-là, c'est les gens qui sont attachés à toutes problématiques avec les jeunes dans les écoles, autour des écoles et tout ce qui a rapport aux jeunes », explique M. Courtemanche. Les aînés ne sont pas mis à l'écart grâce au programme Aînés avisés avec la FADOQ où il est question de plusieurs sujets, dont la maltraitance psychologique, physique, sexuelle, financière, etc. Finalement, l'équipe communautaire se

déplace dans les institutions pour y donner des conférences et des ateliers de sensibilisation et de prévention.

En lien avec la pandémie de la Covid-19, un nouveau programme a vu le jour, le plan d'atténuation des impacts. Celui-ci permet entre autres de garder contact avec les organismes et personnes ressources, de prévenir la violence intrafamiliale via les maisons d'hébergement, être présent pour les aînés afin de briser l'isolement et prévenir les fugues auprès des jeunes via les maisons des jeunes et d'autres organismes.

Tous les organismes communautaires de la MRC du Haut-Saint-François sont disponibles au <http://haut-saint-francois.qc.ca/repertoire-des-organismes/>

Projet Jeune COOP

Une bonne année malgré le contexte

par Pierre HÉBERT

La pandémie n'a pas empêché les huit participants au Projet Jeune COOP de vivre une expérience unique et enrichissante tant sur le plan personnel, professionnel que monétaire.

Bien que le nombre de participants habituel soit passé de 14 à 8 en raison du

contexte actuel, cela a permis aux jeunes de travailler pratiquement tous les jours. « On a eu une bonne année en termes de contrats et de revenus », d'exprimer Mélissa Fillion, une des deux coordonnatrices du projet avec Salma Flores-Desrochers. « Pour l'apprentissage des jeunes, ils ont tous eu des contrats, ils ont

beaucoup appris. Ils ont été très ponctuels et très travailleurs », ajoute Mlle Fillion. Pour plusieurs participants, il s'agissait de leur première expérience de travail. Les contrats variaient, entre le désherbage, la peinture, corder du bois et autres.

Le Projet Jeune COOP n'était pas juste de remplir des contrats, c'était une expérience, d'exprimer Mlle Fillion. La formule de coopérative permettait aux participants de vivre une expérience entrepreneuriale. Certains se sont initiés à la comptabilité, tenue de livres; d'autres au marketing et d'approprier la fonctionnalité d'un conseil d'administration. Outre l'aspect travail,



Nous apercevons Sarah-Ève Archambeault en compagnie de Mélissa Fillion, une des coordonnatrices au Projet Jeune COOP.

les participants ont eu droit à des ateliers de formations offerts par la Caisse Desjardins du Haut-Saint-François et par la SADC du Haut-Saint-François. « Les jeunes ont fait des rencontres de conseil d'administration et c'est eux qui prenaient les décisions, c'était leur entreprise », d'expliquer la coordonnatrice. En début de projet, les participants ont tenu une activité de financement chez Bumper to Bumper à East Angus. Les sous amassés, 700 \$, ont permis d'assumer les frais de fonctionnement

de la coopérative comme défrayer le déplacement pour se rendre chez un client et autres. D'autre part, la coopérative a amassé un profit approximatif de 6 500 \$ pour la dernière saison.

Participante

Sarah-Ève Archambeault de Weedon dit avoir apprécié son expérience. « Au début ça me tentait, mais c'est encore mieux que je pensais. J'ai fait plus d'argent que je pensais. » Cette jeune fille a apprécié l'ambiance qui régnait au sein du groupe. « Ça m'a permis d'avoir plus

confiance en moi et avoir une expérience de travail. » La tâche qu'elle a trouvée la plus difficile était le désherbage. Par contre, celle qu'elle a le plus appréciée s'est révélée le peinturage de la galerie extérieure de la SADC. Satisfaite de son expérience, Sarah-Ève n'hésitera pas de recommander à son entourage de tenter l'expérience. Bien qu'elle ait apprécié son été de travail, la jeune participante est déjà fixée quant à son orientation de carrière et l'entrepreneuriat n'en fait pas partie.

Mentionnons que le Projet Jeune COOP bénéficie du soutien du Carrefour jeunesse-emploi (CJE) et de la Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC). Il est également soutenu par un comité de plusieurs partenaires. Depuis 2001, plus de 200 jeunes ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat collectif par le biais de ce projet qui a changé d'appellation au cours des années.

Bureau Cookshire ouvert mardi et jeudi de 9 h à 11 h 30 et sur rendez-vous



Arpenteurs-Géomètres Mercier Meunier inc.

57, rue Craig Nord, suite 103
Cookshire-Eaton, Qc
JOB 1M0
Tél. : 819 565-8131
info@monarpenteur.com

Certificat de localisation, d'implantation et établissement des limites de propriété



www.monarpenteur.com

Service de MÉDIATION FAMILIALE

La pandémie a eu et a toujours des effets dévastateurs sur plusieurs d'entre nous. Si vous êtes touchés par cette situation, sachez que plusieurs ressources s'offrent à vous, dont la médiation. Il s'agit d'une bonne façon d'arriver à des ententes ajustées à votre réalité familiale.

Vous avez des questions sur le sujet, Me Patricia Fontaine est disponible pour y répondre. Vous êtes sans doute admissible à la gratuité des cinq premières heures. Contactez-la par téléphone, courriel ou via notre page Facebook.



Notaires & conseillers juridiques

PATRICIA FONTAINE, L.L.B. | D.D.N.
NOTAIRE | MÉDIATRICE FAMILIALE

80, PRINCIPALE EST, COOKSHIRE-EATON QC JOB 1M0
T 819 875 3307 | F 819 875 3734
PFONTAINE@GGFNOTAIRES.CA

Consultez notre

JOURNAL EN LIGNE

pour des nouvelles à chaque jour

819 875-5501
info@journalhsf.com

journalhautsaintfrancois.com